

dysentériorforme mélangé de pus et de sang.

IV. Prostate normale.

V. Pas de rétention.

VI. Pas ou peu de symptômes généraux.

IV. Au toucher rectal, tumeur prostatique très douloureuse, dure.

V. Dysurie, rétention d'urine.

VI. Symptômes généraux assez accentués, fièvre, inappétence.

L'inflammation des vésicules séminales se reconnaîtra par la présence d'une ou deux tumeurs allongées, résistantes, douloureuses, situées au dessus de la prostate et par les quelques symptômes qui semblent caractériser cette maladie (sperme rouillée, etc).

La distinction des abcès de la prostate et des suppurations tuberculeuses sera facile. Ces dernières surviennent sans réaction vive sur un sujet déjà miné par des lésions génitales ou pulmonaires de la phthisie et la nature tuberculeuse de la localisation prostatique s'impose d'elle-même.

Le diagnostic du phlegmen périprostatique se confond avec celui de la prostatite. Les symptômes fonctionnels de ces deux maladies sont les mêmes. L'intensité variable des phénomènes vésicaux est la seule différence symptomatique à relever, et, pour l'une comme pour l'autre, le toucher rectal peut seul, en montrant le siège précis du mal, fournir les éléments du diagnostic général et différentiel.

*Traitement.*—Il faut étudier les indications thérapeutiques qui surgissent au début de la phlegmasie et celles que réclame la période suppurative.

Lorsque les phénomènes phlegmasiques se développent du côté de la prostate, il faut d'emblée recourir à un traitement énergique. Le repos au lit sera rigoureusement prescrit ; on prescrira la diète, ou suivant les cas, une alimentation très légère, on usera largement des boissons émoullientes. Les émissions sanguines, surtout locales, constituent une arme puissante ; c'est sur le périnée que les sangsues seront appliquées et cela au nombre de vingt à trente.

La constipation est habituelle à cette époque, et les matières fécales accumulées dans le rectum augmentent les douleurs. Il faut donc veiller avec soin à la régularité des fonctions intestinales et maintenir la liberté du ventre à l'aide de purgatifs légers. Enfin, les phénomènes de rétention doivent être combattus par les moyens appropriés.

Si les phénomènes inflammatoires persistent, la suppuration s'établit. Le pus des abcès prostatiques est accessible dans trois régions : dans le canal de l'urèthre, dans le rectum et au périnée. De là, trois variétés de l'intervention chirurgicale.

L'ouverture des abcès prostatiques dans l'urèthre est fréquente, mais se produit le plus souvent spontanément. Lorsqu'on est conduit, par